

# Le Pinceau à la main

Cécile Gagnon



'DOU ILVIEN'

## With Brush in Hand

**'1979, the year of the child. Suddenly all eyes are turned towards the child. . . . Let's talk about books for children,' the majority of which are illustrated by women artists. What does the illustration of children's books involve? Why is it not considered a 'serious' field? Who are these women artists?' These are some of the questions raised and discussed by Cecile Gagnon in the article that appears below.**

1979, Année internationale de l'enfant. Tout à coup tous les yeux se tournent vers l'enfant. Un des mérites de cette année sera peut-être de nous obliger à examiner de près tout ce que l'on propose à l'enfant pour manger, se vêtir, jouer, s'amuser et lire. Parlons *livre*, parlons livres d'ici pour nos enfants.

Je pose la question: Qui fait la littérature enfantine d'ici?

Réponse: Les auteurs et les illustrateurs.

Une correction s'impose.

Réponse: les auteurs et les *illustratrices*.

En effet, en examinant les livres pour enfants publiés au Québec depuis quelques années, on s'aperçoit que ce sont en majorité des femmes qui les illustrent. Sur cent titres sélectionnés récemment par un jury de Communication-Jeunesse, la majorité sont illustrés par des illustratrices.

Mais qu'est-ce donc qu'illustrer un livre pour enfants? Disons d'abord que, dans ce domaine très spécialisé de la littérature, lorsqu'il s'agit d'albums pour les petits, l'image est essentielle. L'image est le support du livre. Souvent l'image est plus importante que le texte puisque c'est elle qui accroche l'attention de l'enfant. Plus tard, dans les livres pour les 7 à 12 ans, l'image devient un complément du texte. Mais elle est encore là, essentielle. Un beau texte mal illustré ne retient pas l'attention du lecteur.

On pense, à tort, que l'illustration limite l'expression. On croit souvent que les illustrateurs/trices sont des créateurs/trices qui ne peuvent pas aller au bout de leur création puisqu'ils/elles sont contraint/re/s de 'suivre' un texte.

Il est juste de dire que les illustrations sont faites pour subir des transformations parfois inquiétantes puisqu'elles sont destinées à être imprimées. Mais avec les variantes dues à la sensibilité des créateurs/trices, les illustrations restent des oeuvres de création importantes au même titre que celles des peintres, des graveurs, des photographes, des céramistes, des tisserands.

Pour bien illustrer un texte, il faut d'abord l'aimer. Pour donner la vie au texte, il faut faire en sorte que l'image fasse un tout avec les mots. Autrefois, les livres illustrés employaient les images comme accessoires. Souvent ces images sans vie, ternes, ne collaient pas du tout avec l'action décrite par le texte. Il est vrai que nos livres d'images très longtemps inspirés par des exploits historiques, rendaient compte d'une vie enfantine copiée entièrement sur le modèle adulte.

Aujourd'hui les enfants parlent beaucoup sans demander la permission; ils s'habillent comme ils l'entendent. Ils bougent, ils vont au cinéma, au spectacle, en métro, en bateau, en avion . . . Ils regorgent de couleurs, de mouvement, de fantaisie, d'humour. Il me plaît de songer que ces illustrations si merveilleuses sont créées par mes soeurs illustratrices.

Ce n'est pas d'hier que les femmes sont illustratrices. Cecile Chabot illustrait ses propres poèmes pour les enfants en 1943. Mais personne n'en parlait jamais. Illustrer des livres pour enfants . . . pfeu! c'était une forme à peine artistique de création.

Disons que c'était pour amuser ces pauvres femmes qui s'occupaient des enfants. Ce travail ne rapportait presque rien.

Pendant de longues années, ces femmes, mamans, enseignantes, jardinières, décoratrices du foyer familial, se sont mises à l'écoute de la sensibilité enfantine. A travers leurs tâches quotidiennes, inconsciemment peut-être, elles ont guidé les premières découvertes visuelles des enfants, sur le plan de la forme et de la couleur. On dirait que toutes ces sensibilités de femmes ont mijoté en silence sans se manifester vraiment.

Et aujourd'hui ce sont les filles et les petites-filles de ces femmes que l'on retrouve, le pinceau et le stylo à la main: entre autres choses, elles créent les belles images de nos livres pour enfants.

On commence à peine à reconnaître l'illustration comme un domaine 'sérieux' et non plus comme un sous-produit de l'Art avec un grand A ou un dérivé négligeable de l'art publicitaire.

Aussi c'est avec un immense bonheur que nous avons vu en novembre et décembre 1978, le Musée d'art contemporain de Montréal, ouvrir ses portes à l'exposition 'L'Imagerie québécoise du livre pour la jeunesse'. Nos illustratrices étaient là. 24 illustratrices pour 9 illustrateurs! Et ce fut un ravissement.

Étaient rassemblées là les images drôles, farfelues, appétissantes de Ginette Anfousse; les animaux souriants, les tendres serpents et gentils loups de Christiane Duchesne; les personnages fantastiques de Michèle Théoret volant dans les airs, grands yeux ouverts sur le rêve; les étranges forêts peuplées de merveilleux oiseaux de Louise Pomminville. On pouvait presque saisir la tendresse, le bien-être enfantin dans les dessins de Suzanne Duranceau. On pénétrait dans un univers calme, souriant, fait

de vibrantes couleurs avec les images de Louise Méthé. Un monde un peu désuet et charmant reprenait vie sous la plume de Michèle Devlin; on se retrouvait en pleine euphorie, en plein humour, avec les images de Marie-Louise Gay.

Beaucoup d'autres nous conviaient aussi dans leur univers: Louise Aylwin, Elizabeth Cleaver, Danielle Shelton, Ingeborg Hiscox, Michèle Poirier, etc. Beaucoup de ces illustratrices présentes sont aussi les auteurs des textes; c'est dire leur vitalité dans ce domaine de la création artistique et littéraire pour les enfants de chez nous! Et maintenant que ces femmes, illustratrices, pionnières en quelque sorte, ont ouvert la voie, maintenant que c'est devenu sérieux d'être illustrateur/trice, maintenant que c'est payant . . . les hommes arrivent!

Tenez-vous bien les filles et continuez!

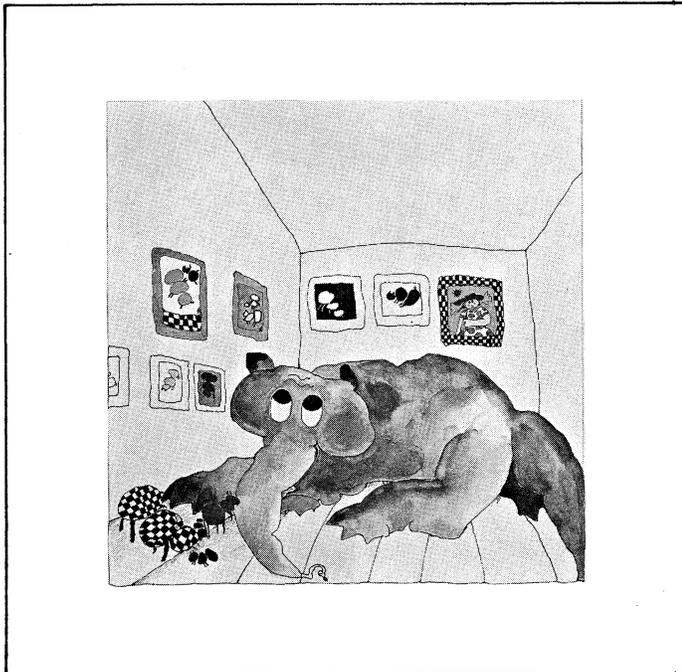
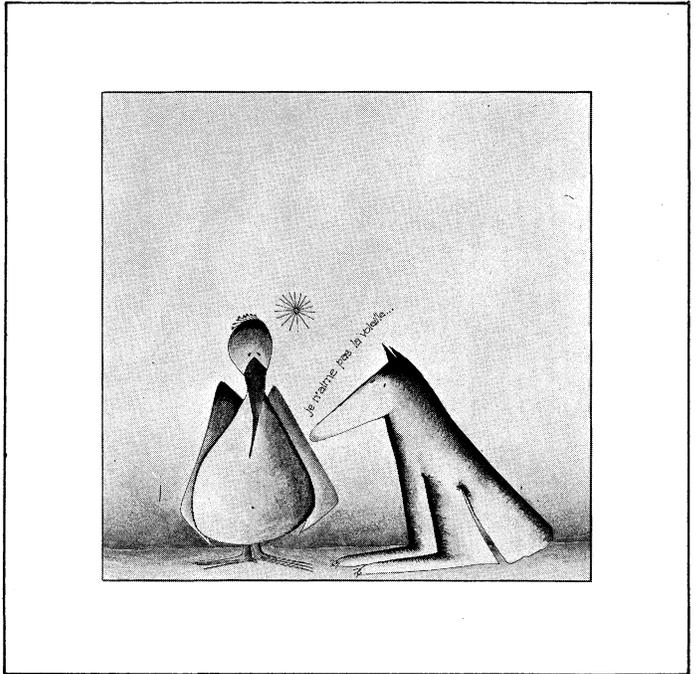
'LE GARDIEN DE JOIE'

Michèle Théoret



'Le loup l'oiseau et le violoncelle'

Christine Duchesne



'pitatou et la neige'

Louise Pomminville



'la chicane'